

## *Retrouver la joyeuse annonce du pardon*

*(Matthieu 18, 21-35)*

### Le contexte

Dans le chapitre 18 de l'évangile selon saint Matthieu, nous voyons Jésus dialoguer avec ses disciples. Ceux-ci posent une première question : « Qui est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? » (verset 1) et Jésus répond en présentant un plus petit, un enfant.

Viennent ensuite des conseils sur la manière de se comporter entre frères dans la communauté des disciples lorsque surgit un conflit (verset 15). Ces conseils de Jésus amènent Pierre à poser une question : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à 7 fois ? » (verset 21). Jésus développe alors son enseignement par la parabole que nous lisons aujourd'hui aux versets 23 à 35.

### Le texte

« Le Royaume des Cieux est comparable ... »

Ainsi, cette parabole ne vient pas seulement nous aider à régler nos conflits inter-personnels, elle nous invite à entrer dans le Royaume des Cieux par nos comportements fraternels, ici et maintenant. Reprenons le déroulement (sans oublier ce que le Père Gibert nous a dit sur ce qu'est une parabole lors de notre dimanche de la Parole au mois de mars).

- verset 23 : une échéance, celle imposée par un roi qui règle ses comptes avec ses serviteurs.

- verset 24 : une situation dramatique, énorme dette (60 millions de pièces d'argent !), impossible à rembourser. On envisage la procédure habituelle,

mise en esclavage de toute la famille (dans notre société : confiscation des biens et prison pour dette). L'homme promet alors de tout rembourser (?)  
- verset 27 : apparition d'un mot nouveau, bien différent, « « compassion » qui saisit le maître, la dette est remise, annulée, supprimée ... on n'en parle plus.

Imaginons cet homme qui sort en dansant de joie devant cet heureux dénouement que rien ne laissait espérer.

- verset 28 : « Mais, en sortant ... » l'accusé qui a été gracié se trouve en situation de maître devant son tout petit débiteur (100 pièces comparées à 60 millions !). Violence de son attitude, demande de délai : « je te rembourserai ... ». La somme étant petite, l'engagement paraît crédible, avec le temps de la patience, le remboursement se fera.

- versets 30 - 31 : refus, prison, scandale des compagnons.

- verset 32 : jugement du maître « Serviteur mauvais ... ne devais-tu pas ... ? »

### **Echangeons après avoir contemplé ces quelques scènes**

Pourquoi cet homme n'a-t-il pas été envahi par la joie de la dette effacée, d'un avenir tout neuf qui s'ouvrait à lui ?

Est-ce qu'il a cru vraiment à cette compassion de son maître ? Pourquoi cette compassion ne l'a-t-elle pas habité ensuite ?

Lorsqu'il a dit : « je te rembourserai tout » était-il sincère ?

S'est-il vraiment senti libéré au point de pouvoir à son tour libérer son compagnon débiteur ?

Est-il facile de croire à un tel pardon sans contrepartie ?

Saint Jean écrit dans sa première lettre : « Dieu est plus grand que notre cœur. » (1 Jean 3, 20) La compassion, la miséricorde de Dieu pour chacun de nous, débiteur insolvable, sont inimaginables. Cet amour, trop grand, nous est donné sans que nous soyons obligés d'affirmer, sans y croire, que nous rembourserons. L'amour se donne gratuitement et ne demande rien en échange.

Si nous l'accueillons dans la foi, ce don de Dieu qui fait notre joie fait naître en nous la paix, la confiance. Alors, lorsque je croise un frère qui

me doit un petit quelque chose, je peux faire grâce à mon tour, je peux pardonner tout simplement.

De pardonné, je deviens « pardonneur » !

De gracié, je deviens « gracieux » !

### **Extraits de la bulle du Pape François sur la miséricorde**

9. Au sujet de ce passage de l'Évangile :

*« La parabole est d'un grand enseignement pour chacun de nous. Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde ... Le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. »*

3. En relation avec le signe de la Porte Sainte de la Miséricorde ouverte à tous ceux qui veulent bien la franchir cette année :

*« Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. »*

### **Prions**

- Partageons une perle précieuse, un moment d'une rencontre, une parole reçue, un geste qui nous a fait contempler « le Christ, visage de la miséricorde du Père. »

- Partageons un événement du quotidien qui nous a ouverts à la miséricorde.

- Louons le Seigneur en nous exprimant librement.

*« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ? » (Psaume 115, 12)*